

Des chaussures rouges symboles d'un engagement pour l'environnement

Canton Pour regrouper ceux qui «prennent soin de la vie», un réseau social physique est lancé depuis le Haut du canton de Neuchâtel, avec ambition de ratisser large.

Par
Patrick Di Lenardo

Chaque jour, dans votre coin, vous vous efforcez par de petits actes de faire le bien pour l'environnement. Mais vous pensez être seul(e) à avoir ce genre d'initiatives. Portez des chaussures rouges, et vous verrez bientôt autour de vous plein de gens qui vous ressemblent. Des chaussures rouges? C'est le signe distinctif d'un réseau en train de naître dans le canton. Apolitique, informel, citoyen, le mouvement entend réunir «tous ceux qui ont décidé de prendre soin de la Vie», explique Lucien Willemin.

C'est lui qui est à la base de l'idée. Défenseur du développement durable et d'une écologie intelligente au quotidien, il veut développer une forme de réseau social, mais dans le monde réel. Un réseau qui permet à ceux qui chaussent désormais régulièrement des chaussures rouges d'exprimer leur engagement personnel pour la Vie. «Ce n'est pas une secte, ni un club et encore moins une mode. Chacun reste libre, il s'agit d'une démarche personnelle et intérieure. Pas besoin d'être un ange blanc de l'écologie. «La Chaussure Rouge» c'est un appel à tous ceux qui ont décidé de changer quelque chose dans leur quotidien afin de faire mieux pour la Vie. Cela peut être simplement d'arrêter de prendre l'ascenseur, de faire réparer ses objets, d'user sa voiture jusqu'au bout au lieu de la changer tous les trois ans, etc...», relève Lucien Willemin.



Lucien Willemin, l'homme à la chaussure rouge.

(PATRICK DI LENARDO)

Une philosophie de vie

A travers cela, c'est une vraie philosophie de vie que ce Chaux-de-Fonnier veut promouvoir. «C'est la multiplication de petits actes du quotidien qui améliorent la vie de tous. Des petites choses faites consciemment qui entraînent d'autres. Des petits bonheurs, pour soi et pour les autres. On se sent bien quand on prend soin de la Vie!». L'idée, c'est d'inviter chacun à adopter peu à peu, sans efforts ni souffrances, un comportement plus favorable vis-à-vis de l'environnement et des autres.

Déjà plus d'une centaine de personnes ont spontanément rejoint ce réseau informel lancé il y a dix jours à peine. Et pas uniquement des écolos étiquetés comme tels. «Il y a des financiers, des scientifiques, des commerçants, des designers, etc...», se réjouit Lucien Willemin, ce qui démontre que la démarche est apolitique et ratisse large.

Notaire, Jean-Marc Terrier de Cernier a été parmi les premiers à participer. «J'aime cette réflexion atypique sur l'écologie et le développement durable. Ce n'est pas avec de grands principes qu'on fera bouger les choses

pour l'environnement, mais par des petits actes simples. Cette idée est aussi empreinte d'un fort esprit de solidarité qui me séduit», explique-t-il.

D'autres sont heureux de se reconnaître enfin dans un mouvement plus général. «Depuis longtemps, je fais des petits gestes écologiques au quotidien, en dehors de toute appartenance politique. Cela me motive de savoir que d'autres personnes en font de même et pensent comme moi», ajoute Caroline Metais de Neuchâtel qui a rejoint le mouvement.

Un site pour réunir le réseau

«Porter des chaussures rouges, c'est prendre la parole sans devoir ouvrir la bouche!», explique encore Lucien Willemin. Avec la complicité de quelques bénévoles, un site internet du mouvement a été mis en ligne. L'ingénieur en télécommunication Mathieu Despont l'a réalisé, Samuel Chalard et les 9 élèves de sa classe de l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds ont réalisé les vidéos de témoignages individuels de participants. Le site donne des infos sur certains thèmes (énergie grise) ou des

«Une question»

Serez-vous prêts à porter aussi des chaussures rouges?

Votre avis jusqu'à lundi midi par courriel signé sur

question@courriemeuchateois.ch

Vos textes seront publiés dans notre prochaine édition.

adresses de réparateurs. Quant à la graphiste Delphine Donzé, elle a dessiné un logo rigolo qui se retrouve désormais un peu partout, sous la forme d'autocollants à coller sur un objet que l'on use jusqu'au bout ou grâce à des tampons encres (pour laisser une empreinte sur les journaux qu'on lit au restaurant) commandables sur le site.

Car le réseau entend bien essayer. L'idée, c'est que l'évolution de la pensée puisse se mesurer au nombre de chaussures rouges qu'on croquera dans la rue. Ici et ailleurs. «La Chaussure Rouge, c'est un baromètre visible, rassembleur et fédérateur de changement». Si les Neuchâtelois sont les premiers à y adhérer, des Vaudois et Valaisans sont déjà sur les rangs. Verra-t-on bientôt des bataillons de chaussures rouges en marche pour faire changer la Suisse et le monde? Lucien Willemin a déjà réservé le nom de domaine internet «Der Rote Schuh». Au cas où... /PDL

www.la chaussure rouge.ch

Grand oral d'Yvan Perrin devant les pêcheurs du canton

PÊCHE Ayant le sentiment de ne pas être écoutés par l'Etat dans un contexte où les rivières sont en très mauvaise santé, les membres de la Fédération neuchâteloise des pêcheurs étaient au cran, samedi dernier au moment d'accueillir Yvan Perrin, Conseiller d'Etat en charge de l'Aménagement du territoire. Frustration et colère ont marqué l'assemblée annuelle de la Fédération neuchâteloise des pêcheurs en rivière. Cette séance représentait la première rencontre officielle entre les pêcheurs et leur répondant politique au niveau cantonal. A relever que depuis longtemps un Conseiller d'Etat n'avait honoré de sa présence un tel rendez-vous. Une première participation dont s'est félicité Stéphane Erard, président de la Fédération neuchâteloise des pêcheurs en rivière.

Rivières mal en point

Sans à priori sur le successeur de Claude Nicati, les disciples de Saint-

Pierre entendaient néanmoins lui faire part de leurs attentes pressantes. «Nous n'allons pas lui couper la tête avant de l'avoir entendu», lançait un pêcheur avant l'ouverture de la séance. Le Président Stéphane Erard a souligné l'état d'esprit dans lequel il abordait cette première rencontre avec le Conseiller d'Etat. «Nous souhaitons une collaboration étroite et constructive avec le Canton».

Il a brossé devant son invité d'honneur un tableau assez sombre mais réaliste de l'état des rivières neuchâteloises et par conséquent de leur pauvreté en poissons. Les présidents des sociétés de pêche avaient déjà en cours d'assemblée pointé toutes les souffrances qui affectent cours d'eau et poissons neuchâtelois.

Pilule difficile à avaler

Président de L'Hameçon du Locle, Laurent Giroud rappelait un fait qui fait

froid dans le dos. «Le ruisseau de la Ranconnière qui se jette dans le Doubs au niveau des Pargots est le plus pollué de Suisse. Personne ne s'en inquiète, ni sur le plan cantonal, ni au niveau fédéral. C'est effrayant». Au nom de La Gaule, son président Thierry Christen est revenu sur l'impact néfaste du barrage du Châtelot sur la faune piscicole demandant que «l'Etat serre la vis aux exploitants de l'ouvrage». Réputé pour son franc-parler, Pascal Arrigo président de la Fario, harponna l'Etat dans le dossier de la fermeture de la pisciculture de Môtiers. «On a tout faux sur toute la ligne. La fermeture de cet outil au service de la reproduction de la truite sauvage est catastrophique. Elle a précipité le déclin de ce salmonidé». Un cri d'alarme relayé par Stéphane Erard déplorant l'inertie de l'Etat. «Le canton de Neuchâtel est en retard en matière d'actions de protection des milieux piscicoles». Président de la société de la

Haute-Areuse, Tony Calame a dénoncé vigoureusement la pollution du Bief de Môtiers engendrée par le fonctionnement à proximité d'un élevage industriel de vaches laitières.

Vif incident

Yvan Perrin a écouté la longue litanie des doléances égrenées par les pêcheurs jusqu'à ce qu'une intervention le fasse sortir de ses gongs. S'adressant à Isabelle Butty, du Service cantonal de l'environnement, Laurent Giroud a lancé: «Nous avons dû vous mettre des coups de pied aux fesses pour vous faire bouger». Le conseiller d'Etat a interrompu alors le Loclois pour l'inviter à «tenir son vocabulaire». Cet incident et les critiques formulées à l'encontre de l'Etat ne furent pas du tout du goût de Yvan Perrin au moment de s'adresser à l'assemblée. «J'ai l'impression d'être face à un tribunal constitué de procureurs. Si cela démarre comme cela, nous

allons vers une législature difficile. L'Etat fait ce qu'il peut pour la pêche mais elle n'est pas le seul problème dont il doit s'occuper». Yvan Perrin, qui s'était déplacé avec de nombreux services de l'Etat, a affirmé son engagement au service de la protection de l'eau. Et de citer un exemple. «Nous avons débloqué un crédit de 200'000 francs pour étudier la meilleure technique de neutralisation des micropolluants qui seront piégés par la future Step du Locle. Nous sommes des pionniers en la matière». Le repas qui a suivi l'assemblée aura sans doute permis à Stéphane Erard et à Yvan Perrin de reprendre la discussion dans un climat plus serein. Il est clair en tout cas que les pêcheurs veulent donner sa chance au Conseiller d'Etat mais ils ne lui accorderont pas des années lumière devant l'urgence des problèmes exigeant une réponse aussi forte que rapide. /APR